

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



Faire usage de ses capacités : un combat d'« art de vie »

Chaque jour, l'enfant est poussé par ses parents à faire usage de ses capacités naissantes. Félicité à chaque étape, il s'épanouit dans un « art de vie » qui lui est propre et qu'il se construit inconsciemment.

Puis vient le jour où il ne reçoit plus de félicitations et, beaucoup plus tard, le moment où il se rend compte que la société ne sait pas ou ne veut plus créer les conditions lui permettant de faire usage de ses capacités. Une prise de conscience que l'essayiste, romancière et critique littéraire française Viviane Forrester exprimait dans son ouvrage « L'horreur économique » : *« Je me suis rendu compte que, pour la première fois dans l'histoire, l'ensemble des hommes n'est plus nécessaire au petit nombre qui dirige l'économie et qui a donc la puissance ... on nous fait comprendre que nous devenons la dépense superflue ».*

S'il subsiste encore nombre de métiers permettant de faire usage de ses capacités, force est de constater que le système économique actuel peut se suffire d'individus dont la mise en œuvre des capacités lui est totalement inutile. Ce que « certains » traduisent, avec cynisme, en disant « qu'ils ne sont rien ».

L'étroitesse d'une telle vision qui nie la multiplicité des intelligences doit être combattue avec des initiatives concrètes qui ne peuvent émerger, aujourd'hui, qu'à travers des mises en œuvre locales et territoriales. Dans cet esprit, Edgar Morin indique dans son ouvrage « La Fraternité - Résister à la cruauté du monde » (Éditions « Actes Sud » de juin 2019) : *« En tout pays dont le nôtre, un bouillonnement d'initiatives privées, personnelles, communautaires, associatives fait germer ici et là les ébauches d'une civilisation vouée à l'épanouissement personnel dans l'insertion communautaire, qui sont comme des oasis sinon dans le désert, du moins dans la jungle. Ces initiatives ouvrent des brèches dans les énormes machines techno-économiques qui corrompent nos civilisations, colonisent les pouvoirs politiques, imposent à la société les impératifs d'une pensée fondée sur le calcul et vouée aux rentabilités maxima ».*

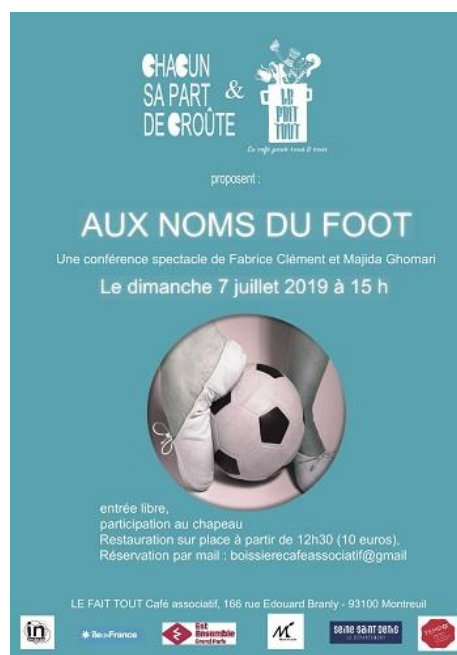
Qu'elles soient sportives ou culturelles, les initiatives associatives qui, au-delà de leurs objectifs opérationnels, intègrent des objectifs éducatifs et humanistes participent pleinement à ce renouveau où le citoyen fait usage de ses capacités ; d'abord en tant que pratiquant et ensuite en tant que responsable associatif.

Quelles que soient les difficultés que le citoyen vit dans ses activités professionnelles, voire même dans son absence, momentanée ou pas, d'activité professionnelle, la possibilité qu'il a de faire usage de ses capacités dans des associations sportives et culturelles est un élément essentiel de la construction de son propre « art de vie ».

« AUX NOMS DU FOOT »

Présentée à Montreuil le 7 juillet dernier, la conférence-spectacle « AUX NOMS DU FOOT » a pour but de réconcilier deux mondes qui sont souvent présentés comme inconciliables : le théâtre et le football. Une conférence spectacle qui ambitionne de faire venir au théâtre ceux qui fréquentent les stades et de faire venir au football ceux qui fréquentent les salles de spectacle.

Appelée à être présentée dans différentes villes, cette conférence-spectacle a été conçue par l'association : « Chacun sa part de croûte » de Caroline Lejeune, Majida Ghomari et Fabrice Clément. Une association qui défend des valeurs d'égalité dans tous les groupes où elle intervient et d'exigence artistique dans une démarche qui prône avant tout la bienveillance. Elle cherche à réunir le maximum de personnes autour d'une pratique culturelle collective et partagée.



« Pass Sport »

Le député Régis Juanico et le sénateur Jean-Jacques Lozach ont l'intention de lancer un « Pass Sport » pour les 14-20 ans sur le modèle du « Pass Culture ».

Coprésident du groupe de travail de « Paris 2024 » à l'Assemblée nationale, Régis Juanico précise : « *Nous ne souhaitons pas opposer le sport et la culture mais un dispositif ne peut marcher sur une seule jambe* ».

Vous pouvez retrouver la répartition géographique des 20 ambassadrices et ambassadeurs « Sportculture 2020 » en vous rendant sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/> à la rubrique « A Propos ».

Vous aurez ainsi également accès aux « Lettres mensuelles » éditées depuis février 2013.

En allant sur [SPORTMAG](#) vous accédez au site qui vous permet de découvrir le dernier numéro du magazine, via un clic sur sa couverture.

Le magazine SPORTMAG version numérique est également en accès libre via le Facebook [SPORTMAG.fr](#) et sur le compte twitter [SPORTMAGFR](#)